

est impossible de ne pas remercier bien chaleureusement celui à qui, après Dieu, nous devons la plus grande part de tout ce bonheur. Tous les pèlerins ont été enchantés du voyage et vous remercient des bonnes paroles que vous leur avez adressées. Ces paroles, en excitant la foi de chacun, ont amené ces faits miraculeux qui, par leur nombre et leur qualité, ne seront pas indignes de figurer à côté de tous ceux déjà opérés dans votre église. Merci et mille fois merci. Voici maintenant pourquoi j'ai retardé à vous écrire, je tenais à pouvoir vous donner des nouvelles de celle en faveur de laquelle a été opéré le plus éclatant miracle, Hermine Benoit, femme de J. B. Anger fils. Je n'ai pu la voir que ces jours-ci. Elle demeure à l'extrémité de ma paroisse, et comme elle est pauvre, elle n'a pu venir à l'église que cette semaine. Elle est parfaitement bien, marchant avec facilité et sans fatigue. Elle a pu depuis son voyage faire sa besogne dans sa maison, sans aide. Elle a pu même faire des ouvrages à l'extérieur. Je n'hésite nullement à appeler un miracle frappant ce que la bonne Ste. Anne a fait pour cette pauvre femme. Le pauvre jeune homme qui avait reçu l'extrême-onction sous le portique de l'Eglise, du nom de Ludger Gobeille, a pu, à plusieurs reprises, se lever seul au moyen d'une chaise ou d'un autre objet, ce qu'il n'avait pu faire depuis quelques années; ses forces reviennent visiblement d'un jour à l'autre. Une jeune fille de mon village souffrait depuis sept ans d'un mal très-aigu dans l'œil gauche. Plusieurs médecins habiles qui l'avaient soignée se sont tous accordés à ne lui laisser aucun espoir d'une gué-